

la Machine (Nièvre) 31 août 1898

Mon très cher ami,

Votre lettre m'a fort surpris, et un peu péniblement, je l'avoue; à vous sentir ici, de votre, humant l'air pur de l'Alpe sous la brise du glacier, un peu par feu, et me jouissant de votre liberté que pour remonter la machine — sans l'année à se détraquer et les manœuvres à se réparer pour retourner au bout du même engrenage démodé, vraiment ce n'est pas une vie drôle, et il faudra, à tout prix, que vous changiez une pièce essentielle dans ce cercle vicieux — y vous croyais tout bonnement à Gigny et je vous avais bien un peu plaint pour ces dix jours de carnicule qui, même dans notre milieu bre, suspendaient toute vie au dehors. Si vous avez eu ce soleil torride pour accueillir la fatigue et les impressions si pénibles que

vous ramenez de toute cette évasion, année,
je ne m'étonne pas trop que la détente
n'ait pu se faire doucement et que toute
votre énergie ait été employée contre la force des
circonstances. Puisque maintenant vous avez trouvé
le vrai, le seul remède, puisque la mortgagne
vous a, cette fois encore et très vite, rendu ce
qui vous manquait, vous lui devez de ne pas
l'abandonner trop tôt. Car ce serait sans doute
pour résister la sollicitation des livres et la tentation
de l'étranger. Il faut rester encore un peu loin
de tout cela pour vous reprendre tout-à-fait. J'espère
donc que vous allez passer un long moment en
Lorraine, au sortir de la haute montagne. Et c'est
ce que je conclus de votre intention de séjourner
chez M^{me} Dagallier, où je vous attendais à tout
d'après les indications de votre lettre.

Je vous écrivais récemment à Gery que je
vous y ai envoyé de très un cordial salut
en venant de Lorraine vous déjà plus de
quatre jours. Mais je ne pensais que traverser la
Bourgogne. Et je ne pouvais songer à m'arrêter

en route, pressé que j'étais de retrouver les miens,
dont j'étais séparé depuis plus de deux mois
sauf l'entrée du 14 juillet, j'ai, d'ailleurs,
retrouvé tout le monde en bien santé. Ma
femme a pas mal souffert des chaleurs, mais
reste en somme assez vaillante, souffrant
seulement après le doublement probable,
que nous attendons très instamment maintenant.

Ne trouvant immobilisé par contre-coup,
je ne puis guère diminuer la longueur de
jours qui en travaillant un peu. De mon
atom de Lorraine, je me suis remis à mon
étude de mitologie que je voudrais pousser
aussi loin que possible et rapprocher tout-à-fait
du thème pendant ces vacances je m'en suis
j'y arrivais. Car je me trouvais embourbé
pour l'instant dans un sursis de
questions aux roses, dont je réduis le
développement au minimum, mais que je
n'ai pu éluder complètement, du moment que
je me proposais une étude d'ensemble.

En résumé je trouve de temps à autre

Staveland est, après de Steadman Ogden et Taylor l'implémenteur principal de nos républicains français et de nos républicains américains de son pays.

des aperçus moins rosés; et, à cet égard je me
présente le plus grand intérêt de la lettre
de l'attaché de St. Harbal) qui me avec la
grande confiance de me signaler que je ne
connaissais pas, et que je vais me procurer.

Je vous remercie de cette précieuse indication.
Sans le surplus, je n'en ai la ni la
plus brève et la plus monotone. Notre attitude
actuelle exclut presque toute les relations actives.
Je suis donc nous contentés de l'agitation tout
externe de l'industrie qui nous enveloppe ici
de tous côtés; et au milieu de ces bruits de
machines, de ces mouvements du travail, nous
nous réfléchissons beaucoup sur nous-mêmes,
songeant au passé à la fois d'un et avec regard
sur l'avenir, que nous voyons toujours avec confiance.
Nous le voyons tel, non pas nous seulement, mais
par nos amis dont le souvenir seul nous fait
oublier les absences. Très vous surtout, à qui, après
cette dure année nous souhaitons si cordialement et
si profondément le grand calme des vacances, soit nos
pensées et nos vœux, afin que la seconde moitié de l'année
vous soit du moins assurée, sans accord, sans opération de cette
je espère avec le plus de vous de bonne nouvelle.
Et je suis sur les deux mains en vous redisant toute mon amitié.
F. GENY

(attendre à l'arrivée)



7
101

Monsieur B. Lalucilles.



chez M^{me} Dagallier

au Boulin

La Moens

Ch. Larné.

